

ART NAÏF ART MÉCONNU

L'art naïf existe depuis toujours. Si on remonte dans le passé, on découvre des gothiques naïfs, tout comme des baroques naïfs. Mais avant l'apparition de Henri Rousseau, dit le Douanier, à la fin du XIX^e siècle, cet art n'avait pas de nom et, quoique présent de façon sporadique au cours de l'histoire, était ignoré. Depuis ce temps, les historiens d'art y ont accordé une attention grandissante. Les Bombois, Louis, Bauchant, Generalic, Virius, Mraz et plusieurs autres sont venus s'inscrire par la suite sur la scène internationale.

Mais comment le distinguer de l'art officiellement admis, de l'art académique? Les peintres académiques adoptent l'une ou plusieurs des formes et des techniques existantes que d'autres ont imposées, laissant derrière eux le monde de l'enfance. Bien sûr, de ceux-là, certains brillants innovateurs découvriront de nouvelles formes et, dans un constant effort de démonstration et de justification, tenteront à leur tour de les imposer à d'autres. Dans un tel esprit d'antagonisme, il y a peu de place pour l'expression spontanée d'une vision naïve de l'environnement.



Magazin'
Art
Hiver 1989

Seuls les peintres naïfs partent tous d'une même base: une expérience instinctive, franche et spontanée du monde qui les entoure. S'ils s'écartent de cela et qu'ils adoptent les formes et le langage académiques, les peintres naïfs cessent d'être naïfs. L'ignorance ou la négation des règles de la logique et de l'art académique, la liberté, la spontanéité et l'humanisme sont les caractéristiques essentielles de la peinture naïve.

Doit-on conclure que l'art naïf est infantilisme? Non. Mais que, tout simplement, il réduit l'univers à une vision de l'enfance ordonnée par les fantasmes d'un adulte.

Aujourd'hui, l'intérêt grandissant accordé dans le monde entier à l'art dit naïf tient aussi d'un autre élément: le fait que cet art réponde à un besoin de l'homme contemporain en résumant les valeurs qu'il a déjà oubliées ou qu'il est en train d'oublier. Tomasevic (1979) a raison de dire que ce qui est attirant dans l'art naïf est sans conteste le caractère direct de l'expérience, la vision claire et simple du monde vu à travers l'imagination d'un adulte non contaminé par les préceptes qui régissent l'expression des sentiments.

Il va de soi que tout art créé de façon indépendante ne peut être classifié comme « art naïf », et encore moins comme oeuvre de réelle valeur artistique. Les historiens et critiques d'art continueront de se prononcer sur ce point et mettront en application les principes valides du moment. ▮

Marie-France Bégis